



LE TEMPS EN GESTION FINANCIERE

"Plus vous saurez regarder loin dans le passé, plus vous verrez loin dans le futur."
Churchill. Comment cela s'applique-t-il en gestion de patrimoine, et plus particulièrement en finances ?

Les marchés financiers, mais aussi et surtout la vie quotidienne, sont dans l'immédiateté, l'instantanéité, avec des flux d'information permanents et continus sur tous sujets. C'est ainsi même si cela fait parfois trop à lire.



Comment alors gérer le temps quand l'on détient un patrimoine financier ?

1. Faire la part entre les performances passées mensuelles, annuelles... et le temps que l'on a devant soi avec ce patrimoine. Si l'on a 15 ans comme horizon, les hausses ou les baisses d'un mois, d'une année ne sont pas significatives.

2. Etre attentif aux grandes évolutions à venir. Des gérants affichant avec force conviction des performances passées attractives donnent une vision décalée de ce qu'il y a à faire. L'avenir n'est jamais écrit. Certes l'on retrouve toujours le lien entre le temps et le risque : un risque plus important sera neutralisé dans le temps, et sera plus marqué dans un laps de temps plus court.

3. Adapter son risque. Comme une limitation de vitesse sur une route, qui si elle était dépassée, deviendrait dangereuse, quel risque moyen prendrait-on sur ses placements ? Et comme les panneaux sur les routes, le risque est évolutif. Combien de banques ne font signer qu'une fois le profil de risque des clients sans valider des évolutions possibles ? Les opcvms (sicav et fcp) dans leur classification ont tous désormais un indice de risque allant de 1 à 7, du plus faible au plus risqué. Cela représente essentiellement le risque sous-jacent (actions, obligations...) mais non le risque d'évolution à venir des facteurs économiques. Si les obligations d'Etat par exemple ont un indice 2 (pas de risque sur les Etats globalement à notre sens), sur les mois/années à venir, le risque est bien plus élevé car les taux en hausse impacteront significativement les rendements.

Notre classification repose sur un indice de 1 à 10, mesurant les sous-jacents et l'impact probable des grands mouvements économiques à venir. C'est pour cela

Bureaux : 270 Bd Clémenceau 59700 Marcq en Baroeul

FINADOC et ACTIONNAL sont des marques de COSALE, SAS au capital de 30 000 euros. RCS 513 969 642

TEL: 03 66 72 10 81 - 06 01 99 20 51 EMAIL : contact@finadoc.com WEB : www.finadoc.com



Conseiller en Investissements Financiers n° D011865, membre de la CNCIF.

Courtier en assurance. ORIAS n° 11 062 831 (www.orias.fr) sous le contrôle de l'autorité de contrôle prudentiel (61 Rue Taibout, Paris)

Responsabilité civile professionnelle : AIG

que nous travaillons sur les prévisions financières synthétisant environ 15 sources internationales différentes.

4. Processus d'investissement : nous voyons encore trop souvent des banques investir en une seule fois la majorité des placements qu'ils reçoivent, sans répartir les investissements dans le temps. Les cycles économiques et financiers de plus en plus rapides et contractés nécessitent d'être attentifs et d'investir progressivement, même si cela prend un à deux ans. Il vaut mieux prendre son temps qu'accuser d'éventuelles moins-values (même provisoires). Les banques ont leur contraintes d'objectifs et de rentabilité, les indépendants celles de garder leurs clients et de les inscrire dans une durée patrimoniale qui leur correspond, et ce individuellement.



Doit-on toujours laisser au temps le temps ? La performance des placements se fait sur la durée pour atténuer les variations de cycles, mais elle se construit aussi avec des arbitrages (peu mais bien sélectionnés). Ceux-ci sont orientés en fonction des changements économiques prévisibles. Ces « prévisions » ne sont naturellement pas forcément fiables mais ce qui compte est la tendance, le fond et non la lettre. L'Insee, le FMI, l'OCDE, Xerfi, l'Institut Montaigne, Futuribles... participent à prendre du recul, les sociétés de gestion et les banques françaises, européennes, américaines à donner la tonalité, l'aspect tactique.

Dans les cas de transmission patrimoniale aux enfants, le trésor de guerre accumulé (ou le coffre-fort) ne doit pas être exempt d'immobilité pour produire de la valeur, mais les performances sont à mesurer sur un cycle de deux à trois ans minimum.

Enfin, même si le temps et les performances se construisent sur la durée, même si des événements économiques font varier les portefeuilles, à la hausse ou à la baisse, le conseiller doit informer et s'informer pour suivre les grandes tendances qui guident les choix de placements.

FINADOC ACTIONNAL dans tout ce processus ? Ecouter les grandes tendances, se faire une opinion reflétant ces tendances (et non un avis personnel, même si l'expérience est là), choisir des placements qui s'inscriront dans un futur économique prévisible, mais aussi conseiller sur les grandes tendances. Rien n'est naturellement simple, mais notre logique d'anticipation est préférable à celle de regarder le passé. En étant indépendant, l'on mesure bien mieux que le temps en matière de placements financiers vaut mieux que le court terme. Notre credo : inscrire les placements et le patrimoine dans le temps pour créer de la valeur.

